

Des jeunes syndicalistes en stage à Paris

Il fut un temps où les stages de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) constituaient une véritable école de formation pour les jeunes syndicalistes. Cette pratique a ralenti, pour ne pas dire disparu au cours des années 1990. À la suite d'une rencontre entre les secteurs jeunes des centrales syndicales québécoises et françaises à l'été 2000, l'idée de faire revivre ces échanges a fait son chemin.

Organisé et animé par les comités des jeunes de la CSN, de la CSQ, de la FTQ, de la CFDT, de la CGT et de FO, la première session de ce stage a eu lieu en décembre 2000 à Paris. Réunissant 30 jeunes, ce stage avait comme objectifs principaux de mettre l'accent sur une meilleure connaissance réciproque du syndicalisme français et québécois et de permettre de faire découvrir aux jeunes militants les différentes réalités sociales et syndicales des deux pays.

À travers des aperçus de l'histoire du mouvement ouvrier, des systèmes de représentation sociale, et une foule d'autres sujets, cette première rencontre a été l'occasion de mieux connaître le vécu quotidien des jeunes syndicalistes et de découvrir un pays à travers son actualité sociale, syndicale et ses particularités culturelles. Les stagiaires ont ainsi pu mieux comprendre la situation des jeunes dans les deux pays et la manière dont les syndicats les prennent en charge.

Mais laissons la parole aux jeunes membres de la CSQ qui ont participé à ce stage...



<p>Natalie McCarthy, Association des professeurs de Lignery</p> <p>« Le premier mot qui me vient à l'esprit, c'est la chance. La chance que j'ai eue de participer à ce stage et de pouvoir mieux comprendre le fonctionnement de notre syndicalisme en tâchant de l'expliquer à d'autres. La chance que j'ai eue de voir comment on peut faire les choses autrement, mais que c'est tout aussi valable; on se bat pour des idéaux semblables avec des façons différentes. La chance de mieux connaître les autres centrales tant du côté québécois que du côté français. La chance d'explorer les revendications, les priorités que d'autres se donnent. »</p>	<p>Rosemarie Boucher Syndicat de l'enseignement des Vieilles-Forges</p> <p>« Cela été très formateur. J'ai appris à connaître les deux autres grandes centrales, la CSN et la FTQ. En travaillant avec elles, j'ai appris à connaître les différences, j'ai vu qu'il y avait des différences organisationnelles, des différences de structure. « Du côté français, ce qui m'a le plus étonnée c'est leur structure syndicale complètement différente de la nôtre. Leur pyramide est inversée. Nous, ce sont les membres qui décident de tout : au Québec, le pouvoir est à la base. Plus on monte, plus les pouvoirs sont limités parce qu'ils dépendent du bas de la pyramide. Mais en France, c'est très différent. J'ai été étonnée par le peu de place qui est faite aux membres. »</p>	<p>Stéphane Moisan Syndicat du personnel des Centres jeunesse</p> <p>« Un des aspects qui m'a vraiment marqué lors des échanges, ce sont les réactions de nos homologues français sur les questions des revendications des femmes. Je pense spécifiquement au dossier de l'équité salariale devant lequel les syndicalistes de l'autre côté de l'océan étaient stupéfaits. De telles revendications sont tout à fait normales pour nous, mais ce n'est visiblement pas le cas dans tous les pays industrialisés. Je crois que ça fera partie des pistes intéressantes à élaborer lors de la deuxième session du stage. »</p>	<p>Sonia Cormier Syndicat de l'enseignement de Champlain</p> <p>« On a été confronté à toutes sortes de différences et de similitudes mais, fondamentalement, tout bon militant, qu'il soit n'importe où sur la planète, donne de son temps, donne de son énergie parce qu'il aime ça, parce qu'il a des choses à dire et qu'il a envie de faire bouger les choses. Les gens que nous avons rencontrés en France mettent beaucoup de temps, d'énergie à vouloir apprendre et apporter leur grain de sel. On n'était, bien entendu, pas toujours en accord avec les façons de voir ou de faire des autres, mais nous étions là pour apprendre des autres. »</p>
--	--	---	---

La seconde phase de ce stage est prévue pour le printemps 2001 au Québec. Elle aura comme objectifs d'approfondir les connaissances réciproques et d'explorer de nouvelles avenues qui ont suscité l'intérêt lors de la rencontre de décembre.

Il est prévu de renouveler régulièrement ce type d'échange afin de favoriser la solidarité syndicale franco-québécoise et l'enrichissement de nos réflexions. On vous en donne des nouvelles!

Isabelle Gareau
Service des communications, CSQ